FOYER - SAMEDI 19 mai / 14h — **en présence de René Viénet**

CHINOIS, ENCORE UN EFFORT POUR ÊTRE RÉVOLUTIONNAIRES

René Viénet, Ji Qing-ming & Al.Perreault

2 h - France / vostf ⏭ Les films des Iles, Edo Elga, INA

Sélection française de la "Quinzaine des réalisateurs" au Festival de Cannes 1977

Grâce à l'obligeance de ses producteurs,
Hélène Vager (*Bôf, Themroc, les Années-Lumière,* etc.),
et Charles-Henri Favrod (*Le Chagrin et la pitié*, etc.),
qui mettent une copie 35mm à notre disposition,
nous avons le plaisir de diffuser ce docu-politique "marxiste tendance Groucho"
qui raconte, dans les semaines qui suivirent la mort de Mao en 1976,
l'histoire de la "Révo. cul. dans la Chine pop."
Bouteilles d´encre sur l´écran au quartier latin, coups de poing à Cannes,
cette chronique, et explication à chaud de la "contre-révolution anti-culturelle",
fut l´occasion de violentes polémiques dans la France maolâtre de l´année 1976.
Trente ans après, l´histoire a largement donné raison à ce film ;
mais il reste, par sa facture inclassable et sans héritier,
réjouissant et émouvant à la fois sur un des thèmes les plus tragiques de l´histoire contemporaine.

René Viénet, avant d'être renvoyé à deux reprises du CNRS, avait créé avec Chan Hing Ho un centre de recherches et une riche bibliothèque sur la Chine au sein de l'Université Paris 7, également une cinémathèque chinoise qui a recueilli un grand nombre de films classiques que leurs producteurs ne pouvaient conserver. Une partie de ces films ont depuis été offerts à la Cinémathèque de Taipei.
Viénet et Chan ont également, ensemble, créé une collection, la "Bibliothèque asiatique", qui a publié dès 1970 plusieurs ouvrages devenus des classiques, en particulier les premiers titres de Simon Leys, la première traduction en langue occidentale de Wei Jingsheng, le premier samizdat chinois traduit en français *Chinois si vous saviez ...* , l'anthologie *révo. cul. dans la Chine pop.*, etc.

Le doublé au Festival de Cannes 1977,
- *Mao par lui-même* (26', compétition courts métrages)
et - *Chinois, encore un effort pour être révolutionnaires* (120', film français, cette année-là, de la Quinzaine des réalisateurs)
s'inscrit dans cette collection, qui publia à la fois des ouvrages universitaires en français et en chinois, et de virulentes dénonciations du maoisme, parmi les premières en occident. Ces deux films furent produits par Hélène Vager, Charles-Henri Favrod, et l'INA.

Précédemment, Viénet avait appris son métier en important de Hong Kong en Europe plusieurs dizaines de films de cape et d'épée, réalisant des sous-titrages, des prestations de montage pour des tiers, en doublant en créole un film japonais, et en distribuant quelques films dont *Ne laissons pas les morts enterrer les morts* (titre français donné par Viénet à un documentaire israélien *The 81st Blow* de Myriam Novitch & Haim Gouri), l'un des premiers films sur la Shoah. Viénet a également publié dans la "Bibliothèque asiatique" le livre, le premier sur ce sujet, de Myriam Novitch sur la révolte des Juifs du Camp de Sobibor.

Parmi ces exercices préliminaires, en dehors d'un paisible sous-titrage d'un nanard hongkongais *Du sang chez les taoïstes*, Viénet a été l'auteur du "premier film détourné de l'histoire du cinéma". Ainsi fut présentée *La Dialectique peut-elle casser des briques ?*, en gravant sur les copies d'un autre nanard produit à Hong Kong (*Crush-Karate*) des sous-titres politiques et humoristiques ; procédé simple, rapide et bon marché pour produire un film politique quand on n'a pas d'argent pour une production ordinaire.
Par la suite, des comédiens du *Café de la Gare* poursuivront l'exercice en doublant ce film, en conservant son titre et les dialogues détournés par Viénet (qui ignora jusqu'à récemment ce prolongement bienvenu à son initiative : s'il l'avait découvert plus tôt, il aurait certainement proposé à ces sympathiques comédiens des extensions plus ambitieuses, théâtrales et cinématographiques).

Peu après, Viénet détourna un film japonais de Suzuki Noribumi, avec la grande actrice japonaise Sugimoto Miki (dont il appréciait, entre autres, l'admirable *Contes de la bitte molle après l'orgasme*) ; ce fut : *Une Petite culotte pour l'été*, première partie (sans suite en fait) Des *Filles de Ka-Ma-Re*, un détournement exalté par des inserts de porno-hard tournés à Paris avec quelques joyeux comparses.
Cette irruption du porno dans la politique, et réciproquement, était inédite en 1974. Elle doit se comprendre dans le contexte pudibond et coincé de cette époque où des dominicains maoistes signaient des tribunes dans le *Monde* et le *Monde diplomatique*, lorsque la revue *Esprit-es-tu là* ?, entre autres niaiseries, sous la conduite de Jean-Luc Domenach et de Léon Vandermeersch, bavait de bonheur devant les massacres de la révo.cul. après avoir applaudi aux trente millions de morts de faim du "Grand bond en avant". *Une Petite culotte pour l'été* fut aussi "enfin un film de cul politique sans alibi artistique", slogan évident en réponse à l'interdiction par un ministre giscardien d'un divertissement érotique léger au Théâtre des deux boules, au prétexte qu'il "ne pouvait y avoir d'alibi artistique à la pornographie". La bande annonce d' *Une petite culotte* fut interdite par le CNC, ainsi que l'affiche (une œuvre minimaliste, presque austère, représentant une culotte Petit-bateau blanche, sur un fond blanc).

Le CNC interdira, sur leur seul titre et une projection, deux autres films à détourner (dont le détournement in fine ne fut jamais vraiment entamé) : *L'aubergine est farcie*, et *Dialogues entre un maton CFDT et un gardien de prison affilié à la fédération CGT du personnel pénitentiaire*.
Ces deux titres sont donc en déshérence, et ne peuvent se trouver dans une filmographie, sinon pour rappeler qu'ils n'existent pas.

Chinois encore un effort pour être révolutionnaires fut très mal accueilli par la critique cinématographique et la presse politique, où sévissaient alors, en 1977, nombre de compagnons de route du maoïsme. Le public fut plus chaleureux mais relativement peu nombreux (35 000 entrées environ sur Paris, et un peu moins encore quelques salles en province).
F.Z. - (Adapté de l'entretien de René Viénet avec Hélène Hazera pour son émission "À voix nue" du 22 mars 2004, sur France-Culture.)

[...] Le noyau autour duquel s'organise le commentaire du film est le texte capital Chinois si vous saviez ... le samizdat du Groupe Li Yi Zhe : ainsi la parole est rendue au peuple chinois qui, devant nous, passe ses maîtres en jugement [...]
Le film nous restitue dans leurs débordements les plus extravagants les liturgies hystériques et les thaumaturgies médiévales du culte de Mao. Ces images du délire et de la dégradation de l'intelligence qui sont celles mêmes de la propagande officielle de l'époque [...]
Magistral contrepoint entre d'une part le lugubre guignol mandarinal et la grande houle humaine du parterre dont on voit se gonfler la vague ... Caméra animée d'un souffle épique qui rappelle Eisenstein [...]

Simon Leys, dans l'Express, 14-11-77, repris dans Essais sur la Chine, pp. 427-432 (Laffont-Bouquins)